

Guide précis dans un domaine aussi vaste que touffu, ce fascicule ouvre des perspectives nouvelles sur des recherches prometteuses.

Jacques DUBOIS, o.s.b.

Les miracles miroirs des corps, ouvrage collectif sous la direction de J. GELIS et O. REDON, Paris Saint-Denis, Presses et publications de l'Université de Paris VIII - Vincennes, 1983 ; 229 p. in-8°.

Décidément l'histoire du corps humain est en vogue ! Notre revue faisait récemment le compte-rendu d'un recueil de travaux ayant pour thème « L'image du corps humain dans la littérature et l'histoire médiévales » (1). Voici ce thème aujourd'hui traité à travers un genre littéraire bien caractéristique du Moyen Âge : les miracles. Les miracles des saints connaissent par les aspects sociologiques qu'ils permettent d'évoquer un regain d'intérêt. Que l'on en juge aux articles récents parus sur la question (2).

La couverture noir et blanc de cet ouvrage rappellerait certaines couvertures d'ouvrages de sciences occultes si la légende ne spécifiait qu'il s'agit simplement de l'ostension du crâne de saint Martial à Limoges le 16 mai 1981 ! (3)

(1) Cl. THIRY, *ici-même*, t. XC, 1984, p. 283-4.

(2) P.A. SIGAL, *Maladie, pèlerinage, guérison au XII^e siècle, les miracles de saint Gibrien de Reims* dans *Annales, Economies, sociétés, civilisations*, 1969, p. 1522-1539 ; D. GONTIER et C. LEBAS, *Analyse sociologique de quelques recueils de miracles dans la Normandie des XI^e et XII^e siècles*, dans *Annales de Normandie*, t. 24, 1974, p. 3-36 et J. Paul, *Miracles et mentalité religieuse populaire à Marseille au début du XIV^e siècle* dans *Cahiers de Fanjeaux*, n° 11, Toulouse, 1976, p. 61-90, articles tous cités par les auteurs p. 19. Dans sa thèse *La sainteté en Occident aux derniers siècles du Moyen Âge* (Rome, Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome, Fasc. 241, 1981), André VAUCHEZ a étudié l'évolution de la typologie des miracles enregistrés dans les procès de canonisation (1201-1417).

(3) Le catalogue de l'exposition *Religions et traditions populaires* tenue au Musée National des Arts et Traditions populaires de Paris en 1979-80 (p. 116 sv.) consacre une notice à cette ostension limousine. Cette cérémonie, un peu macabre, nous remet à la mémoire le passage à Liège en 1724 de MARTENE et DURAND : ils y virent « le beau reliquaire qui contient le chef de saint Lambert, tout d'or et d'un travail exquis. Monsieur le grand Doyen eut la bonté de l'en tirer, et nous fit l'honneur de nous le faire baiser à nud ». E. MARTENE et V. DURAND, *Voyage littéraire de deux religieux béné-*

L'introduction, par Jacques Gelis et Odile Redon, qui met bien en relief les caractéristiques essentielles de ce genre de littérature, est alléchante. Les contributions qui suivent déçoivent cet espoir. La préface du recueil explique les circonstances de sa publication : l'approfondissement d'un « travail de recherche original » par des étudiants de 21 à 39 ans à Paris VIII. On s'aperçoit vite de la dette de ces études à des travaux antérieurs ; sous le couvert d'une histoire du corps humain, comme l'écrit la postface, des étudiants rouvrent des dossiers et les recentrent sur le thème choisi. Le résultat nous semble peu original et en tout cas très redevable aux travaux antérieurs.

Au point de vue méthodologique, des erreurs apparaissent immédiatement. Ainsi l'article de M. Bouvier étudie l'incorruptibilité des corps saints à travers Voragine, Ribadeneyra et d'autres récits qu'il a « utilisés parce qu'ils sont les plus accessibles » ; pour saint Quentin par exemple il ne juge pas utile de remonter aux *passiones* s'en tenant aux témoignages dessus mentionnés.

L'étude de J.D. Jacquet sur *Le miracle de la jambe noire*, cette greffe miraculeuse de la jambe d'un éthiopien sur un romain, nous semble très redevable aux études d'iconographie et de culte consacrées aux saints Côme et Damien par M.L. David-Danel, A. Vautier... La note 38 p. 50 se lira correctement : F. Halkin, *Publications récentes de textes hagiographiques grecs, II. Miracles des SS. Côme et Damien*, in *Analecta Bollandiana*, tome 53, Fasc. 3-4, Bruxelles-Paris, 1935, pp. 374-381. Nous comprenons qu'un inventaire iconographique soit rarement exhaustif, comme le dit l'auteur (p. 47) ; toutefois il pourrait l'être au moins quant aux listes données par les instruments de travail adéquats, comme l'excellent *Lexikon der Christlichen Ikonographie*, Fribourg en Brisgau, 1974, t. 7, col. 351 qui donne un inventaire des représentations du miracle de la jambe noire, et nous semble avoir été oublié.

Il est cependant heureux de constater qu'hagiographie et iconographie soient liées. L'étude des représentations des miracles permet une meilleure perception de la sensibilité de l'événement. Que l'on pense à des articles modèles sur le sujet comme ceux du

dictins de la Congrégation de Saint-Maur [...], Paris, 1724. De même à propos de saint Remacle, le chanoine F. BAIX écrit : « A l'occasion, pour une cérémonie religieuse, comme en 1698, le crâne du Patron de Stavelot était provisoirement exposé ou porté en procession, puis replacé dans la châsse. Déjà, du temps de l'abbé Odilon (938-954), le chef du saint Confesseur semble avoir été l'objet d'une vénération particulière » (*Le Folklore Stavelot-Malmédy*, t. 19, 1955, p. 41).